

## UN MOIS, UNE ŒUVRE

Chaque mois, le musée d'histoire de Sarlat et du Périgord noir vous présente une œuvre de ses collections afin de vous faire découvrir les différentes facettes du riche patrimoine sarladais.

### *Chemin en hiver*

Maurice Albe

1925

Huile sur toile

H 38 x L 46 (cm)



Cette œuvre de Maurice Albe (1900 – 1995) est représentative de ses débuts. On y retrouve son sujet de prédilection, un paysage du Périgord noir, traité dans un style figuratif presque naïf, où la sensibilité prend le pas sur la technique. Au milieu de grands châtaigniers noirs aux silhouettes sinueuses, un petit personnage marche sur un chemin de terre. L'aspect lugubre des grands arbres sombres est balancé par les coloris chauds, presque automnaux, de la végétation et par le contraste lumineux du ciel et du chemin. Il se dégage une grande mélancolie de cette scène où l'humain n'occupe qu'une place secondaire et où les arbres séculaires semblent être les témoins d'un temps révolu.

En représentant ce paysage emblématique du Périgord noir, Maurice Albe nous parle de la terre de son enfance, un pays sombre, âpre, avec lequel il a tissé une relation intime. Il ne cessera de traiter les paysages du Périgord qui l'obsèdent et qui font écho à sa personnalité mélancolique. Ses recherches le mèneront vers des styles très différents, parfois proche du cubisme, mais aussi vers des techniques diverses, huile, aquarelle, dessin, gravure. Mais dans cette profusion, on retrouvera toujours sous ses traits l'âme du Périgord, son caractère à la fois rude et accueillant.

Initié à l'art dès l'enfance par son oncle, il étudie à Paris où il est accepté à l'école ABC de dessin en 1922. C'est alors qu'il côtoie Picasso, Braque, Lurçat ou encore André Lhote chez qui il retrouve « les formes initiales et primitives du Périgord noir ». Très vite reconnu comme dessinateur et coloriste de talent, Maurice Albe reçoit ses premières critiques encourageantes auprès du public parisien.

En 1927, il quitte cependant la capitale pour revenir au pays. Cette parenthèse sarladaise apparaît comme essentielle dans sa carrière. Cette présence sur place va lui permettre de s'intégrer au riche réseau littéraire et artistique régional. Dès lors, il va s'imposer comme l'imagier numéro un du Périgord.

Ainsi, cette même année est publié le premier ouvrage illustré par ses dessins, *L'année rustique en Périgord* d'Eugène Le Roy, immédiatement salué.

Il commence alors une longue carrière de graveur, peintre, décorateur, sculpteur, céramiste et grand illustrateur d'ouvrages régionaux. De retour à Paris de 1931 à 1939 il participe à une centaine de salons et d'expositions.

La seconde Guerre Mondiale marque une courte pause dans son œuvre prolifique, mais aussi son retour dans le Sud-Ouest. En 1946, à ses nombreuses facettes s'ajoute celle de professeur de dessin d'art. Il exercera dans de nombreux établissements de la région jusqu'en 1966 et sera directeur de l'Ecole municipale des Arts Décoratifs de Périgueux jusqu'en 1990. Il s'éteint le 9 janvier 1995 alors qu'il allait avoir 95 ans.

A l'occasion de l'exposition *Ronde des paysages – Le pays s'expose*, ouverte jusqu'au 16 août 2015 dans l'ancien évêché de Sarlat, la ville met notamment en lumière le travail de Maurice Albe par le biais de gravures et de peintures représentant le Périgord noir.